

Il sera question d'abandon, des mots qui sont apparus et entendus en rêves : des mots songes.

Des matériaux, des images et des objets viendront conforter ou troubler les évidences ; L'oreiller et l'oreille se feront les confidentes des troubles de la langue (TAIS est l'anagramme de SAIT, une seule lettre permet de passer d'étendu à entendu)

Les vêtements de feuilles laissés par des personnages du conte de Peter Pan sont tirés de la description sur papier. Le sens du mot « pan » c'est aussi un grand morceau de d'étoffe, la partie flottante ou tombante d'un vêtement. Les images mêlent des figures endormies et des gisants.

La démarche propose un tissage sensible et documentaire ; Elle repose sur le sens étymologique des termes TISSER et TEXTE. Elle tente d'établir des filiations ou des parentés

TEXTE du latin *textus*, « tissu, enlacement, enchainement d'un récit : ce qui est tramé, tissé »

TISSER du latin *texere* « fabriquer un tissu, tramer, enlacer » ce qui se dit de tout ouvrage dont les matériaux s'entrecroisent et qui s'applique aussi aux choses de l'esprit. Le récit est constitué des rencontres et découvertes durant des voyages de juin et juillet.

Elle s'inscrit dans une temporalité qui chemine sur plusieurs années. A l'origine, il y a la Dentellière de Vermeer dont le carreau ou métier pourrait avoir la forme d'un oreiller.

J'ai participé aux projets de Barbara Carlotti sur les rêves (Appel aux rêves Eysines 2016). Il s'agissait de raconter un rêve sur une carte. « Alors de quoi rêvez-vous ? » J'ai proposé un texte et un dessin sur la migration des oiseaux. Puis j'ai retrouvé une dédicace de Benchama dont le dessin propose une réponse à la question qu'il pose.

Cette année, la visite d'expositions au printemps et au début de l'été a permis de constituer un corpus d'images. Dans chaque lieu parcouru (Bordeaux, Paris, Besançon, Ornans, Metz, Avignon, ...), il s'agissait de garder trace des œuvres montrant des corps étendus semblant dormir.

Le point de départ est une ronde bosse du musée des Beaux-Arts de Bordeaux : En l'approchant j'ai d'abord cru que le personnage dormait avant de comprendre que Mozart expirant, le représentait mort. Par quel curieux paradoxe expirer amène à mourir comme à naître ? Inspirer signifiera se laisser porter par les sources sensibles qui nous constituent.

Elle associe quelques objets disposés dans l'espace à une quête d'œuvres sur les figures du sommeil ponctuel ou éternel.

Les plumes-qui pourraient être extraites d'un oreiller- ont été collectées au bord d'un étang en même temps que les feuilles d'aulnes qui constituent les vêtements ; Le limbe des feuilles a été dévoré par des larves de chysomèles. En les entremêlant, on obtient un textile végétal.

Il était donc question de se déplacer réellement et par l'esprit, et de déplacer des matériaux de l'extérieur vers l'intérieur et inversement.

Cécile Hartl 07/2017 pour l'exposition TEXTiles, Vimpère du 19 au 30 juillet.